

outre leur désappointement, ne pouvaient que difficilement rentrer dans leurs foyers. Mais devant ce cas de force majeure, il n'y avait qu'à s'incliner, et à regretter que prévoyant une semblable mésaventure, on nous ait laissé fixer le départ à une heure si tardive.

Que nos chers hommes de Saint-Sulpice se consolent cependant ! on a prié pour eux plus spécialement, on a supplié sainte Anne, particulièrement à la sainte messe, de les dédommager amplement de leurs sacrifices et de leur accorder plus de grâces encore que s'ils étaient venus eux-mêmes !

Tertiaires de saint François pour la plupart, leur Séraphique Père a voulu les introduire, pour un instant, dans l'école de la Croix. Ils n'y auront certainement rien perdu. Qui sait si par leur sacrifice, ils n'ont pas obtenu à tout le pèlerinage l'abondance des grâces qui nous a réjouis, car les faveurs du ciel ne s'achètent pas autrement.

En tous cas, nous sommes certains qu'ils ne se décourageront pas, et que l'année prochaine, ils seront doublement heureux d'être des nôtres.

Au revoir, chers pèlerins, chers Tertiaires ! l'année prochaine, on partira plus tôt, et tout le monde sera satisfait. C'est une faveur que la Bonne sainte Anne ne nous refusera pas.



Les Missions Franciscaines



Nous avons publié la dernière lettre si pieuse et si touchante que le Père Victorin a écrite à sa mère quelques jours avant sa mort. Nous reproduisons cette fois sa dernière, non moins émouvante, adressée à son Père en Religion, Mgr Benjamin Christians.

Ave Maria, Monseigneur.

Fiat voluntas tua, Domine !

Je viens d'apprendre que la chrétienté de Tchou-chi est détruite. Les bandits étaient plus de sept cents, armés de fusils et de couteaux. Ce sera ensuite le tour de Se-keou-shan, puis de Siao-me-tien. C'est peut-être ma dernière lettre, Monseigneur.